



GRAND CONCOURS LITTÉRAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE 2020
SUR LE THÈME DE LA LANGUE ABÉNAQUISE

PRIX JOSEPH BONENFANT (étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke dans un autre domaine que la littérature ou diplômées et diplômés)

▪ « *Mamhlaobagac, sur la terre des Abénakis* »

Le texte « *Mamhlaobagac, sur la terre des Abénakis* » se démarque par la grande qualité de son écriture et la précision des faits historiques. Les membres du jury ont également apprécié la touche humoristique, notamment présente dans le rendez-vous toujours manqué de Pierre Mailloux avec la gloire militaire et dans le quiproquo avec ses frères ayant le même nom que lui. Aussi, la discussion autour de la langue entre Mailloux et Annance, avant les incursions en territoire américain en 1814, enrichit ce récit captivant.

PRIX DU CENTRE ANNE-HÉBERT (Étudiantes et étudiants en littérature)

▪ « *Mena'sen* »

Les membres du jury ont été touchés par le regard sensible que pose l'énonciatrice du poème sur mena'sen, l'île-rocher. Ce rocher historique la guide vers l'inconnu, lui ouvre une nouvelle voie propice à la contemplation. Avec une grande maîtrise, l'écriture permet d'observer cet espace obscur qui fait naître des émotions près du miracle. Elle mène aussi avec adresse vers la chute du poème où l'énonciatrice ne fait qu'un avec le paysage, tous les deux étant traversés par des rivières ininterrompues.



GRAND GAGNANT DU CONCOURS LITTÉRAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

- « Amère nature »

Le magnifique poème « Amère nature » a séduit de manière unanime les membres du jury. En effet, l'énonciateur, qui souhaite oublier, voit son corps se métamorphoser en lac, avec des mains profondes d'où s'échappent des filets, une gorge pour frémir et des achigans dans les plis du coude. Il espère que l'eau douce pourra sauver quelque chose, lui permettre d'appivoiser la disparition de l'autre qui ne reviendra pas, et ainsi créer de nouvelles rivières à contre-courant. Les images du poème sont inusitées, puis la métaphore filée est brillamment amenée dans le rythme de l'écriture.

NOTES SUR LES LITTÉRATURES AUTOCHTONES

Les membres du jury rappellent l'importance de multiplier les lectures de livres écrits par des autrices et des auteurs autochtones. La connaissance des faits historiques est le premier pas pour comprendre que, à l'intérieur de cette histoire, il y a des individus qui cherchent à faire entendre leur voix et à se réapproprier leur territoire. Ce déplacement de point de vue permet de quitter nos idées reçues et de favoriser une perspective décoloniale, susceptible de mieux nous penser dans l'avenir.

Vanessa Courville